

DÉLICES D'INITIÉS

Six idées pour faire fructifier son argent. Ou dépenser futé.

Par Jean-Denis Errard



01

CAPRICE À CAPRI

MISE DE DÉPART :

★★★★★

PROFIL DE RISQUE :

🌧️🌧️🌧️🌧️

«Capri, c'est fini...» Et si, plutôt, ça commençait ? Voici une sublime villa à flanc de falaise donnant sur les Faraglioni, ces majestueux et célèbres pitons rocheux plantés en pleine mer. La propriété, construite à la fin du XIX^e siècle, a un charme fou, avec sa treille où s'entremêlent glycine, vigne et bougainvilliers, son jardin luxuriant de 650 m² où pins et palmiers réservent quelques coins ombragés, ses murs blancs inondés de soleil. À l'intérieur des 550 m² habitables, arches, plafonds voûtés, poutres

apparentes en bois de noyer, grande porte vénitienne du XVIII^e siècle, sols anciens décorés à la main, vieille cheminée en marbre blanc dans la chambre de maître. Six salles de bains, trois chambres doubles et deux chambres avec deux lits simples chacune permettent de recevoir famille et amis. Bluffant. On est à quelque 45 minutes de l'aéroport de Naples. L'agence immobilière italienne Lionard en attend 7,5 millions d'euros. Le prix du mythe...

MISE DE DÉPART :

☆☆☆☆☆ Presque rien
 ★★☆☆☆ Très faible
 ★★★☆☆ Significative
 ★★★★☆ Importante
 ★★★★★ Très élevée

PROFIL DE RISQUE :

ZZZZZZZZ Nul
 🌧️🌧️🌧️🌧️ Très faible
 🌧️🌧️🌧️ Faible
 🌧️🌧️🌧️🌧️ Significatif
 🌧️🌧️🌧️🌧️🌧️ Important
 🌧️🌧️🌧️🌧️🌧️🌧️ Très élevé

02

FONDS CAGNANT

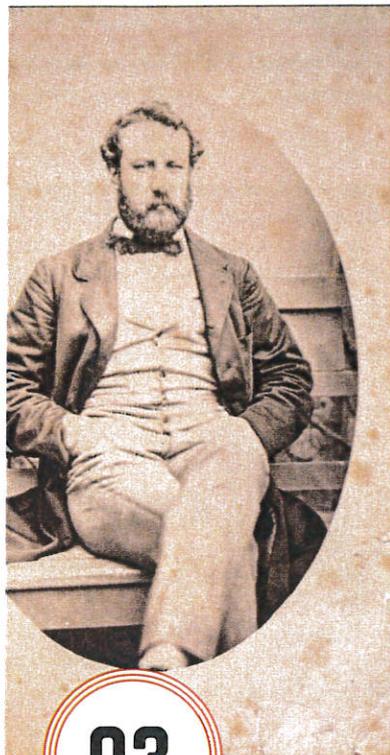
MISE DE DÉPART :

★★☆☆☆

PROFIL DE RISQUE :

🌧️🌧️🌧️🌧️

Gefip, Gestion Financière Privée: cette société de gestion, basée à Paris, près des Champs-Élysées, gagne à être connue. Sa petite équipe de cinq associés, avec huit collaborateurs s'est lancée en 1975 pour gérer des portefeuilles de titres sous mandat et des fonds. Totale indépendante, elle pèse aujourd'hui 550 millions d'euros en encours gérés. « Sur trente ans nous avons une performance annualisée de 12,5% en gestion patrimoniale », souligne Guillaume Dozin, l'un des associés. Du côté des investisseurs, vous pouvez opter pour Invest-Patrimoine (+22,3% sur trois ans), qui ne présente qu'un risque moyen ou à Gefip Dynamique, dans une optique plus audacieuse. Antonin des Rotours, son gérant, nous explique qu'il privilégie aujourd'hui « la Corée, le Japon et l'Europe, au détriment des États-Unis, et les segments plus cycliques et financiers de la cote ». Ce fonds investit plus de trois décennies sur les marchés internationaux d'actions, sur différentes zones géographiques, avec une soixantaine de titres. Son historique de performances depuis 1990 est de +7% par an en moyenne, avec une volatilité inférieure à celle des marchés, et une performance 2016 de +10,4%.



03

ET TRÉSOR DE JULES VERNE

MISE DE DÉPART :

★★★★☆

PROFIL DE RISQUE :

●○○○○○

... la maison de vente Boisgirard-va entamer à Drouot la première étape de la vente de l'une des dernières grandes collections consacrées à Jules Verne. Le dessin original de la carte de *L'île Lincoln* (île Lincoln, dans le golfe d'Alaska) a récemment suscité l'attention des collectionneurs. La topographie est légendée et la carte est accompagnée d'une vignette corrigée et complétée de la main de l'auteur. Estimation : plus de 100 000 euros. Parmi les autres objets de collection, il y a aussi des photographies originales, des lettres personnelles, des brochures de ses romans, des tirages d'illustration (notamment le coup de cœur, cette photographie en noir et blanc, posant en romantique sombre, en 1856, de format ovale, de la main de l'auteur). C'est le seul tirage original connu, qui a été acheté par l'écrivain. À 5 000 euros, c'est un objet d'exception. Autre rareté, cette première édition de la cinquième édition de *Cinq semaines en ballon*, le seul exemplaire connu de l'édition originale couverte illustrée de l'éditeur Goussier, envoyée à Paul Nadar, le fils du célèbre photographe (8 000 euros). Suivez aussi ce tirage de *Le capitaine Corcoran* de Léon Benett, illustration polychrome de la célèbre du fameux roman *Les deux Carpathes* (4 000 euros).

04

INVESTIR BIO

MISE DE DÉPART :

★★★★☆

PROFIL DE RISQUE :

●●●○○○

«*Découvrez Wessanen*», suggère Dominique Villeroy de Galhau, président de la société de gestion privée La Financière Tiepolo, dont la – solide – réputation dans la gestion de portefeuille sous mandat n'est plus à faire. «*Le bio constitue une réelle opportunité de croissance*», explique-t-il. Wessanen, vous ne connaissez sans doute pas, mais ses marques comme Bjorg et Bonnetterre, très présentes dans les commerces en France, certainement (Clipper en Grande-Bretagne, Zonnatura aux Pays-Bas, Isola Bio en Italie). L'entreprise, cotée à la Bourse d'Amsterdam, est un des leaders européens de l'alimentation bio. Après une vigoureuse restructuration de ses activités sous l'impulsion de son dirigeant, Christophe Barnouin, l'action a fortement rebondi de 3 euros à plus de 13 euros depuis 2014. «*Wessanen continue d'afficher un taux de croissance à deux chiffres sur ses marques grâce à sa stratégie marketing et à son innovation*», constate Dominique Villeroy de Galhau. Et l'entreprise est totalement opéable !

05

LIGNES DE VIE

MISE DE DÉPART :

★★★★☆

PROFIL DE RISQUE :

●●●○○○

Pourquoi passer par un courtier en ligne pour souscrire une assurance-vie ? «*Parce qu'il n'y a pas de frais sur les versements, que les frais de gestion sont beaucoup moins élevés (0,6% de l'encours, contre souvent 0,9%), et qu'on ne vous impose pas les produits maison mais un large choix des meilleurs du marché*» explique Édouard Michot, président d'Assurancevie.com, qui affiche un peu plus de 14 000 clients.

L'épargne collectée par ce courtier va chez les assureurs avec lesquels il est en partenariat (Generali, Suravenir-Arkea, Aviva) et il est placé soit sur des « trackers » – répliques d'indices boursiers – avec une allocation modèle proposée par Lyxor (Société Générale) ou Lazard Frères Gestion, soit dans les fonds que vous choisissez et arbitrez vous-même. Quant aux fonds garantis en euros, leurs performances sont très supérieures à celles affichées par les grands réseaux bancaires.

06



MON RESTO, MA BOUTEILLE

MISE DE DÉPART :

★★★★☆

PROFIL DE RISQUE :

ZZZZZZZZ

Apportez une bonne bouteille ! D'ordinaire, c'est ce qu'on dit aux invités qui insistent pour ne pas venir les mains vides. Désormais, on peut faire la même chose... au restaurant. Du moins à Paris. Trois amis ont décidé de lancer le BYOB – «bring your own bottle» –, un concept très anglo-saxon mais, jusqu'à présent, très peu français. VinoResto.com, leur plateforme, recense aujourd'hui plus d'une centaine de restaurants qui permettent aux clients d'apporter leur propre bouteille. En échange, le client paie un « droit de bouchon » (de 5 à 8 euros), ou achète une bouteille pour chaque bouteille apportée, ou encore doit commander à minima entrée-plat ou plat-dessert et – pour le champagne – commander aussi un dessert. Outre soulager l'addition – pourquoi payer cher un vin, parfois pas très bon, qu'on ne choisit pas vraiment –, l'intérêt est aussi de pouvoir déguster entre amis un bon millésime au prix du commerce. Les créateurs imaginent aussi une offre « groupe » (afterworks, anniversaires, etc.), voire un service de livraison directement à la table. C. V. ●